

Rose pour une bonne cause



par **Florence Bolduc**

[Voir tous les articles de Florence Bolduc](#)

Article mis en ligne le 4 janvier 2008 à 16:36

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Dans le cadre de la semaine de prévention de l'intimidation, les élèves de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges ont porté du Rose pour la cause. un geste d'appui à la campagne de prévention de l'intimidation de l'École secondaire Central Kings Rural High, à Cambridge, en Nouvelle-Écosse où un jeune s'était fait battre pour avoir porté du rose le premier jour de classe. L'initiative a été mise de l'avant par Charles Rose, l'un des membres du gouvernement des élèves (que l'on peut voir avec le mégaphone à l'avant de la photo) et appuyé par la directrice adjointe responsable du dossier de prévention de l'intimidation, Francine Beaudin. D'autres initiatives ont aussi été mises de l'avant dans les derniers mois afin de sensibiliser les élèves de l'école au principe de relations saines entre pairs afin de contrer l'intimidation. D'autres ateliers sont prévus dans les prochains mois. <@CP>Photo : Gracieuseté de Béatrice-Desloges<@\$>



Christine Gratton troisième à Miss Teen Canada



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 4 janvier 2008 à 16:48

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Christine Gratton, qui a récemment pris part au concours Miss Canada, a finalement pris la troisième place du concours. Celle-ci affirme avoir adoré l'expérience, qu'elle qualifie d'enrichissante. Cela lui a non seulement permis de se perfectionner, mais aussi de former de nouvelles amitiés en plus d'acquérir une expérience inoubliable. La jeune Gratton fait d'ailleurs maintenant partie de l'équipe de promotion de Miss Canada. Son rôle consistera à inciter les jeunes femmes à participer ainsi qu'à partager sa propre expérience avec elles.



Les Québécois dominants



par **Stéphane Jobin**

[Voir tous les articles de Stéphane Jobin](#)

Article mis en ligne le 4 janvier 2008 à 15:53

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Les athlètes québécois ont dominé le Championnat canadien junior de patinage de vitesse sur courte piste, qui se déroulait au club les Concordes de Gloucester, à la mi-décembre. Chez les dames, Marie-Andrée Mendes-Campeau, de Montréal, a pris le premier rang général de la compétition, suivie de Marianne St-Gelais, de Saint-Félicien (Québec). Chez les messieurs, Guillaume Blais-Dufour, de Québec, a terminé au premier échelon, tout juste devant Maxime Fortin (Rivière-du-Loup, Québec). À noter que les quatre patineurs auront ainsi la tâche de représenter le Canada au Championnat mondial junior de patinage de vitesse, qui aura lieu du 11 au 13 janvier à Bolzano, en Italie. Se joindront à eux Valérie Lambert (Sherbrooke, Qc) et Vincent Cournoyer (Boucherville, Qc). Parmi les athlètes locaux, Ivanie Blondin a fait belle figure, terminant au cinquième rang chez les filles. Du côté des garçons, les membres du club de Gloucester Brian Pye et Braeden Elliott ont respectivement pris les 26e et 27e rangs.



Meilleurs vœux de Reine-des-Bois Pour les soldats en Afghanistan



par **Kristina Brazeau**

Voir tous les articles de Kristina Brazeau

Article mis en ligne le 4 janvier 2008 à 17:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

À l'initiative de la petite Érika Titley, la classe de première année de l'École élémentaire catholique Reine-des-Bois, à Orléans, a produit des illustrations destinées aux forces armées canadiennes déployées à Kandahar, en Afghanistan.

L'oncle de cette dernière étant soldat, elle a proposé, un matin, à son enseignante de produire des dessins pour les soldats et son oncle déployés dans cette région du globe.

Celle-ci aurait été inspirée par les gens que l'on voyait poster des cadeaux et des lettres aux soldats, dans les bulletins de nouvelles, selon son grand-père, Gilles Dubois.

Vœux de Noël et mots d'encouragements ont donc accompagné les illustrations à destination de Kandahar sous la forme de cartes de vœux.

«Les élèves étaient très enthousiastes à l'idée. Ils ont pris à cœur le projet et certains voulaient même en faire plusieurs», indique l'enseignante, Natalie Amyot.

Celle-ci souhaite répéter l'expérience l'an prochain devant l'enthousiasme des élèves.



Sur la photo, au centre de la deuxième rangée, le lieutenant-colonel Donald Dubois, l'oncle de la petite Érika, accompagnés de ses collègues en Afghanistan qui montrent fièrement les cartes de Noël des enfants. Le contingent regroupe des Canadiens, des Britanniques, des Hollandais, des Danois et un Roumainien. Photo : Gracieuseté de Gilles Dubois

Trois étudiants de La Cité reçoivent les honneurs



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 4 janvier 2008 à 16:55

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

La Canadian Hospitality Foundation a récemment reconnu les efforts de trois étudiants de La Cité collégiale (LCC). Maxime Lafrance-Brochu, étudiant de deuxième année en Gestion hôtelière et de restaurant, a remporté la bourse Hospitality Excellence Award d'une valeur de 1750 \$. Allain Poirier, étudiant de deuxième année en Gestion culinaire a reçu la bourse Jack Hemmings de 1000 \$. Finalement, Sophie Drolet-Marcotte, étudiante de deuxième année en Gestion hôtelière et restaurant s'est, quant à elle, vu décerner la bourse Brian M. Cooper Award, remise par l'Ontario Hospitality Institute, d'une valeur de 1500 \$. Sur la photo, on peut voir le coordonnateur du programme de Gestion hôtelière et de restaurants, Philippe Dartois, le coordonnateur des programmes d'Art culinaire et Gestion culinaire, Wayne Murphy, les récipiendaires Maxime Lafrance-Brochu, Sophie Drolet-Marcotte et Allain Poirier en compagnie du directeur de l'École d'administration, d'hôtellerie et de tourisme, René Allen.



D'hier à demain, la francophonie m'appartient!

Dans la 16e édition de la Semaine nationale de la francophonie



par **Kristina Brazeau**

Voir tous les articles de Kristina Brazeau

Article mis en ligne le 4 janvier 2008 à 16:57

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) invite les milieux éducatifs à célébrer la 16e édition de la Semaine nationale de la francophonie sous le thème *D'hier à demain, la francophonie m'appartient!* lors des Rendez-vous de la Francophonie qui se dérouleront du 7 au 23 mars. À la mi-janvier, l'ACELF fera parvenir aux milieux éducatifs francophones du Canada les cahiers d'activités pédagogiques qui comprennent les formulaires de participation aux concours. Ces ressources permettront aux francophones de réaliser en classe, dans l'école et avec la communauté, des activités dynamiques et colorées qui favorisent la construction identitaire des jeunes.



Des cahiers d'activités pour le primaire et le secondaire, pour la petite enfance ainsi que pour les personnes apprenantes en alphabétisation seront diffusés.

Les cahiers sont disponibles depuis le 20 décembre sur le site Web de l'ACELF, www.acelf.ca

Cinq concours ont été lancés dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, dont une nouveauté cette année, soit *Tirer le portrait de ma francophonie*, qui invite les jeunes de sept à 20 ans à soumettre une photo sous le thème de la Semaine nationale de la francophonie.

Le concours *Mordicus* est présenté afin que chaque école puisse remettre un certificat de mérite à un jeune, à un adulte et un membre de la communauté pour souligner leur engagement dans la promotion de la langue et la culture française.

Le concours *Actifs et fiers* invite les établissements scolaires à présenter un projet éducatif ou un événement en lien avec la francophonie, réalisé entre le 1er avril 2007 et le 31 mars 2008.

Cette année, l'ACELF propose des suggestions pour les écoles sur son site Web.

Le concours *Des livres pour la petite enfance* s'adresse aux organismes francophones et aux particuliers œuvrant au Canada auprès d'enfants francophones de moins de six ans. Les établissements participants doivent fournir un livre produit par leurs jeunes sur le thème de leur choix relié à la langue française.

Finalement, le concours *ActivIDÉES* invite les enseignants du primaire et du secondaire à soumettre une activité pédagogique qui favorise la construction identitaire francophone et qui est en lien avec le thème de la Semaine nationale de la francophonie portant sur l'esprit olympique à l'occasion des Jeux olympiques de Vancouver.

Les dates limites de participation varient.

Pour plus de détails au sujet des concours, visitez le www.acelf.ca, sous la rubrique Semaine nationale de la francophonie.

Les activités sensibiliseront les jeunes à leur héritage francophone qui s'est transmis depuis plusieurs générations ainsi qu'au sentiment d'appartenance de chaque individu à la grande communauté francophone canadienne. Les jeunes seront également amenés à faire part de leurs expériences personnelles et de leurs connaissances sur l'histoire de la francophonie depuis les quatre derniers siècles.

Le Grand défilé franco-ontarien de retour pour une deuxième édition



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 4 janvier 2008 à 16:42

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Franco-ontariens, francophiles et amis de la francophonie prendront d'assaut les rues de la Ville d'Ottawa, le 14 juin prochain, en après-midi, dans le cadre du Festival franco-ontarien, à destination de la Plaza des festivals. En collaboration avec la ville d'Amiens, en France, le défilé vous convie, cette année, à découvrir l'univers de Jules Verne.

Ses romans d'aventures et d'anticipation ont rendu cet écrivain célèbre.

Cosmonautes égarés, peuple du centre de la Terre, scaphandriers mélancoliques ou arrièrepetits-enfants du capitaine Hatteras sont invités à venir se manifester lors du Grand défilé.

Le défilé qui se veut vert, invite les regroupements étudiants, communautaires ou professionnels, les clubs sociaux, les organisations caritatives, les équipes sportives ainsi que les regroupements artistiques à présenter un numéro qui exclut tout moteur à explosion et amplification électrique.

Le Grand défilé se veut également un moyen de démontrer à la population de la région et aux visiteurs la flamme qui anime la francophonie de l'Ontario et de la région de la capitale nationale.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour s'inscrire, visitez le www.ffo.ca ou par téléphone en demandant Laurent Vandeputte au 613-321-0102, poste 21.

Le défilé avait réuni plus de 700 personnes l'an dernier et les organisateurs souhaitent dépasser ce nombre cette année. **(K.B.)**





Monday » January
7 » 2008

Consider less schooling to combat MD shortage, CMAJ says

Three-year program would also save money, top journal argues

Janice Tibbetts

The Ottawa Citizen

Monday, January 07, 2008

Canada's top medical journal is raising the prospect that the country's medical students could spend less time in school to save time and money and help reduce a shortage of doctors.

The Canadian Medical Association Journal, in an editorial in the current issue, adds its voice to a new and expansive debate that is taking place among the nation's medical faculties.

The three authors, all of whom are doctors, suggest that undergraduate medical degrees could be cut to three years from four.

"Is this extra year necessary?" asks the journal, a publication of the Canadian Medical Association. "Cutting one year would reduce training costs and costs to universities and taxpayers."

The editorial estimates the extra year of training costs Canadian taxpayers about \$170,000 per student. According to the Canadian Federation of Medical Students, there were 9,151 students enrolled in Canadian medical schools in 2006-2007.

Fast-tracking doctor trainees would also reduce student debt by saving tuition fees, which range from \$2,181 annually at Université Laval in Quebec City to \$16,862 at the University of Toronto, says the journal.

Medical schools at the University of Calgary and McMaster University in Hamilton offer three-year programs and there has been no evidence that graduates are any less competent or perform worse on their exit exams than those who have completed four-year programs, said the editorial, written by editor-in-chief Paul Hebert, senior associate editor Kenneth Flegel and public health editor Noni MacDonald.

"There has been no uproar to suggest the three-year programs are inferior," said Dr. Hebert.

Dr. Hebert graduated from a four-year program at University of Ottawa.

The tacit support for a shortened program comes as the Association of Faculties of Medicine of Canada, representing the country's 17 medical schools, embarks on a review of medical education. Among other things, the schools are considering whether to shorten medical programs to three years and whether to admit students into medical studies without undergraduate degrees.

Medical schools, with the exception of those in Quebec, generally require four-year degrees as a prerequisite. After graduating from medical school, students advance to

studying their specialties, which means an additional two to six years of training.

The journal editorial questions the value of a four years of general medical theory and whether the time could be better spent moving directly to specialties.

"Almost all medical schools are dominated by specialists and there is a constant pressure to expand the curriculum," Dr. Hebert said. "The issue is what do we actually need to know to become a doctor? What is the core?"

Dr. Hebert stressed that the editorial does not advocate a three-year program. Rather, the authors simply raise the benefits in a debate that needs to occur, he said.

Andrew Padmos, chief executive officer of the Royal College of Physicians and Surgeons, was in the first graduating class of McMaster's three-year-program in 1972. He cautioned that a shortened program is too fast-paced for some students.

"If we're talking about saving the system time, one of the things that would be most helpful would not be requiring everybody to have an undergraduate degree to get into medical school," said Dr. Padmos. "That would change things to a great degree."

© The Ottawa Citizen 2008

CLOSE WINDOW

Copyright © 2008 CanWest Interactive, a division of [CanWest MediaWorks Publications, Inc.](#) All rights reserved.



Monday » January
7 » 2008

Ontario francophones threatened, Meilleur says

Risk of assimilation greatest in west, north of province: minister

Mohammed Adam

The Ottawa Citizen

Monday, January 07, 2008

Ontario's 500,000 francophones are under constant threat of assimilation in an overwhelmingly English province, says Francophone Affairs Minister Madeleine Meilleur.

"One of my biggest challenges is the assimilation of francophones in Ontario and one of the reasons is lack of services. If you live in a town or village where there is no French school and your kids have to go to an English school, that is assimilation," said Ms. Meilleur, who is also the provincial minister of community and social services.

"The threat of assimilation is not in Ottawa. It is in western and northern communities -- Toronto, Hamilton, Windsor, Sarnia."

Ms. Meilleur added her voice to the growing debate on the future of the French minority in Canada in an interview with the Citizen last week. She said the lack of appropriate services, particularly schools, is turning the francophone minority in many Ontario communities into something of an endangered species.

But Ms. Meilleur says the government is keenly aware of its responsibility to preserve the French language and culture and has vowed to do so.

The survival of French language and culture in Canada has long been a matter of great debate and controversy, and lately, some in Quebec have said that even in that province, the danger of assimilation is real.

Nationalist groups like l'Impératif français were given more fuel for their arguments recently when figures from the 2006 census showed that the number of people who speak French at home declined between 2001 and 2006 in all anglophone provinces.

According to the latest census, francophones in Ontario number a little under 500,000 or about four per cent of the population, while English-speaking Ontarians make up 68 per cent.

Provincial government figures, however, put the number of francophones at 510,000. The largest group -- about 41 per cent -- lives in the eastern region, which includes the Ottawa area.

Ms. Meilleur says Ottawa, with its French schools, hospitals, colleges and universities is an exception, but in many smaller communities across Ontario, the threat is real. She says even in the Cornwall area, with its proximity to Quebec, the French footprint is in a slow decline. "The threat is not like it is in Sarnia, but there has been a reduction in the services."

© The Ottawa Citizen 2008